

Grâce à un partenariat public-privé, la commune investit dans des sources d'énergies renouvelables

Henniez finance sa transition

« NATASHA HATHAWAY

Broye » Réunir 8,7 millions de francs pour décarboner une commune de quelques centaines d'habitants: c'est le pari remporté par Henniez. Le législatif a validé l'année dernière l'adoption d'un modèle autofinancé et énergiquement indépendant en créant la société Services industriels d'Henniez (SIH). Cette dernière est détenue à 49% par la commune, à 48% par une société coopérative citoyenne – ouverte à tous les habitants sans participation financière –, à 1% par Nestlé Waters SA et à 2% par Innergia Group SA.

Ce groupe, basé à Payerne depuis 2020, propose aux communes de financer leur transition énergétique en utilisant l'argent de caisses de pension suisses, comme l'ont expliqué les partenaires du projet mardi face aux médias. Il collabore avec la plate-forme Cosmofunding de la banque Vontobel. Un modèle économique clés en main, déjà testé dans deux autres communes vaudoises, qui évite tout recours aux deniers publics. En effet, ici ce sont les SIH qui s'endettent en faisant un emprunt cautionné par la municipalité.

Une première étape qui a pour objectif de réduire de 50% les émissions de CO₂ d'ici à trois ans, comme le prévoit le plan climat du canton de Vaud pour 2030. Le financement obtenu permettra de fournir aux habitants de l'énergie thermique en passant par un réseau alimenté par la récupération de la chaleur des eaux de la STEP et par un champ de sondes géothermiques.

Utiliser ses ressources

«Ce partenariat public-privé valorise les infrastructures que nous avons et s'inscrit dans les décisions prises ces dernières années par notre organe législatif. Nous souhaitons rompre avec un attentisme se parant des habits de la prudence et mettre en place une politique audacieuse», a souligné le syndic Yannick Escher. Rappelons qu'en 2020, Henniez a refusé d'adhérer au projet de STEP régionale à Lucens, contrairement à 29 autres communes dont 6 fribourgeoises. Selon le



Le village d'Henniez compte environ 400 habitants. Charly Rappo

8,7

En millions de francs, le budget réuni pour décarboner la commune

vice-syndic d'Henniez Olivier Aeberhard, «nous voulions garder notre STEP pour des raisons financières, mais aussi car elle obtient de très bons résultats au niveau du traitement des eaux usées. Nous allons maintenant pouvoir utiliser cet outil pour notre chauffage». Une STEP qui possède un système de traitement au charbon actif contre les micropolluants, a précisé le syndic.

Une valorisation au cœur du projet proposé par Innergia à la commune puisque le volume d'eau quotidiennement traité, notamment en raison de l'usine d'embouteillage de Nestlé Waters SA, permet d'envisager son utilisation en vue d'une production de chaleur et d'un chauffage à distance. A cet effet, la STEP devra être modernisée et ses toitures équipées de panneaux solaires photovol-



«Nous souhaitons rompre avec un attentisme se parant des habits de la prudence»

Yannick Escher

taïques sur une surface de 340 m². La construction d'un bassin tampon et d'une conduite d'alimentation vers une chaufferie au centre du village sera aussi nécessaire. Le chauffage à distance sera encore alimenté avec un appoint au bois ainsi qu'une installation de 9 sondes géothermiques de faible profondeur.

Projet exemplaire

«Nous espérons raccorder 15 bâtiments ainsi que deux bâtiments communaux pour pouvoir lancer la première étape du projet dès cette année», note le vice-syndic. Quant aux constructions trop éloignées pour pouvoir en bénéficier? Yannick Escher a rétorqué que «dans un souci d'égalité de traitement, les bâtiments situés à la périphérie du village seront transformés, ainsi l'énergie pro-

duite localement sera mutualisée». En d'autres termes, l'installation et la maintenance d'une chaudière à pellets ou d'une pompe à chaleur seront financées en échange de l'achat de chaleur auprès des SIH aux mêmes conditions que les consommateurs du chauffage à distance. Au total, 38 bâtiments sont concernés.

«Le projet est exemplaire car il propose de couvrir 100% des besoins énergétiques avec les ressources à disposition telles que la chaleur ou la géothermie. Cette approche est cruciale pour que la transition énergétique puisse se faire au niveau des communes dont le rôle est vital», a remarqué François Vuille, délégué cantonal à la transition énergétique pour le canton de Vaud. Les SIH prévoient de réaliser encore deux emprunts afin de parve-

nir à une neutralité carbone d'ici à 2050.

Alors que les communes vont devoir trouver les fonds nécessaires pour assurer leur transition énergétique, le modèle proposé par Innergia Group SA pourrait faire des émules. Il a déjà été adopté avec succès dans les communes vaudoises de Rossinière et Treytorrens en 2022. Dans cette dernière, le Conseil général a accepté un cautionnement de 2,8 millions de francs et la création d'une société anonyme. Un réseau de chauffage urbain doit aussi y être mis en œuvre.

Si ces modèles ne sont pas transposables tels quels, «ils peuvent s'adapter aux ressources à disposition et constituent un bon exemple pour les autres», a estimé Alain Jaccard, vice-président de l'Association de communes vaudoises. »

L'hommage des Brandons à la reine Berthe

Payerne » Plusieurs surprises sont au programme de la 129^e édition des Brandons de Payerne, qui aura lieu du 16 au 19 février prochain.

Les Brandons de Payerne seront bientôt de retour. Du 16 au 19 février prochain, la Cité de la reine Berthe enfilera ses plus beaux atours pour la 129^e édition du grand raout. Entre nouveautés, nouvelles et anciennes traditions, de belles surprises

attendent les visiteurs. Le Comité des masqués (CDM), qui organise la manifestation, a dévoilé mardi matin le menu de ce week-end de folies.

La grande nouveauté, cette année, est la reconstitution à l'identique – ou presque – du mythique bistrot payernois de la Reine Berthe, qui a fermé ses portes l'an passé. Dans un container installé aux pieds de l'Abbatiale, les habitués du défunt café pourront revivre les

bonnes années dès le mercredi 14 février, et ce, tout au long de la manifestation. Les repas sont sur inscription (et sont presque tous complets), mais il est aussi possible d'y faire un tour spontanément pour boire un verre.

Lancé l'an passé, le réveil matinal des Payernois «Tcheu c'est l'heure!» est reconduit. Dès 5 h 30 vendredi matin (au lieu de jeudi l'an dernier), les guggenmusiks partiront des

quatre coins de la ville pour rappeler à ceux qui l'auraient oublié le début des festivités. «Nous espérons lancer une nouvelle tradition», souligne Loris Cornamusaz, alias Lolo, responsable de la communication. Le petit-déjeuner sera ensuite proposé au restaurant éphémère de la Reine Berthe.

Autre point fort de la fête, le grand cortège partira sur le coup de 14 h 24 le dimanche, avec 13 chars et groupes, soit

environ 280 participants, ainsi que 12 guggenmusiks avec un total de 540 musiciens. Quelque 20 000 spectateurs sont attendus. Le cortège des enfants du samedi à 14 h 24 mettra de son côté en scène plus de 1100 élèves des classes de Payerne. Le budget de la manifestation s'élève à 550 000 francs, dont 130 000 fr. pour les deux cortèges, ce qui est l'équivalent de l'année précédente. »

CHANTAL ROULEAU

ZAEHRINGEN

ESCALIER DU PONT FERMÉ

Fraîchement rénové et ouvert en décembre, l'escalier du pont de Zaehringen n'accueillera plus les allées et venues des piétons du 5 au 23 février 2024. La raison: des travaux d'hydrodémolition sur la voûte du pont. Cette fermeture, agendée depuis longtemps, a été prise pour des raisons de sécurité. Cette opération peut en effet provoquer la projection de débris dans ce secteur précis. GB